POITIERS, TAP. Récital Anne Queffélec, piano : BEETHOVEN, Sonates opus 31 et 32 (sam 25 février 2023)

En s'attaquant aux deux dernières Sonates de Beethoven, Anne Queffélec relève les défis multiples de partitions qui exigent de l'interprète, un investissement total, au service de la profondeur et de la créativité pure, aux limites de l'audible. Les 2 Sonates sont comme le Graal et l'Everest de tout pianiste : à la fois, épreuve technicienne et cheminement spirituel. Beethoven y dépasse le cadre formel traditionnel, porté par sa seule volonté poétique, entre dépassement et témoignage.

Le dernier Beethoven au TAP POITIERS

En nov 2022, **Anne Queffélec** a enregistré (au TAP de Poitiers et sa formidable acoustique), les 3 dernières Sonates de Beethoven – l'aboutissement de toute une vie pour Beethoven qui a ainsi élargi, voire implosé, tout au moins profondément renouvelé, la forme Sonate ; ses 32 Sonates traversent toute la carrière. Les jouer est pour la pianiste l'accomplissement de sa propre démarche ; un rêve aussi de se confronter spirituellement et physiquement à cette expérience musicale

qui est aussi « épreuve ». Les jouer c'est (re)découvrir et sonder cet « infini » musical dont parle Victor Hugo à propos de Beethoven.
L'énergie canalisée, le souci des phrasés, la flexibilité du jeu digitale qui s'écoule comme un flux lumineux, attentif aux détails comme à l'architecture et ses directions… accréditent ici une lecture magistrale, faite de sensibilité et de sobriété. La fluidité éruptive qui caresse et explore aussi les mondes parallèles et invisibles profite à l'écoute du spectateur, confronté aux chants de l'intime et à l'ultime confession du compositeur.
Car Beethoven s'expose aussi comme un homme, au sentiment fraternel généreux voire éperdu qui oblige l'auditeur à réfléchir au sens profond de la musique, donc de l'humanité.
Dans ce cheminement physique autant que spirituel, l'interprète se révèle à lui-même, et ressent dans l'épreuve musicale, des zones de lui-même qu'il ignorait… « la musique sait de nous ce que les mots ne peuvent dire » avoue Anne Queffélec. Cela fait de la musique, une formidable puissance cathartique, un miroir qui nous est tendu, dévoilant la part inconnue de l'intime.
Dans ce parcours, le pianiste joue dans le piano et non contre l'instrument ; s'accordant à la mécanique, à la palette sonore du clavier.

Anne Queffélec joue les dernières Sonates de Beethoven
« Et après le silence… »

Si **l'Opus 109** reste dans le secret, est plus intime et moins spectaculaire, **l'Opus 110** (Sonate n°31, achevée en 1821) comportant de nombreuses indications sur la partition, délivre comme le portrait de Beethoven lui-même.

Le 1er mouvement contient le cœur de Ludwig, sa tendresse généreuse douée d'un amour infini ; beau contraste avec le feu prométhéen du 2è mouvement, pur crépitement qui affirme la vitalité entière ; puis se déploie, dans le Finale (structuré en 5 séquences enchaînées), après l'adagio ma non troppo, la douleur grave de l'Arioso dolente, qui est une plongée dans la vérité nue et sombre qui touche aussi parce qu'elle déploie une compréhension très profonde de l'humain. La Fugue qui suit est une réaction de l'esprit ; c'est le « courage de la volonté contre la douleur et l'accablement » précise Anne Queffélec. Après un nouvel épisode tragique (arioso en sol mineur / « perdendo le forze » / perdant les forces) qui est l'épreuve décisive du cycle, Beethoven reprend le motif de la fugue à l'envers, en inversant le flux, il redresse l'énergie (« di nuovo vivente ») et recouvre l'espoir et presque la joie. C'est une Renaissance dans un écoulement salvateur. Pour l'interprète, la succession aussi contrastée de sentiments divers compose cette catharsie beethovénienne, unique dans l'histoire de la musique.

La clé serait assurément dans la résolution finale de **l'Opus 111** (Sonate n°32) – la partition comprend deux mouvements dont le second Arietta avec variations, célébré par les écrivains, est désignée par Thomas Mann, comme « **l'adieu à la sonate** » : au terme d'un combat de l'homme contre lui-même, la valeur ultime est une croche et un 1/4 de soupir… c'est à dire tout s'efface et s'épuise dans l'ombre, sur le souffle dernier, et s'accomplit dans le silence.



Anne Queffélec aime à rappeler que Beethoven admirait (comme Berlioz et plus tard Verdi), Shakespeare. **Les derniers mots**

d'Hamlet sont significatifs ici pour le dernier accord suspendu de Beethoven : « ***et après, le silence*** ». La musique naît et s'accomplit par le silence. Puissante éloquence.

POITIERS, TAP auditorium
Samedi 25 février 2023, 21h
Récital de piano : **Anne Queffélec**
Ludwig van Beethoven
Sonate n° 31 en la bémol **op. 110**,
Sonate n° 32 en do mineur **op. 111**

Réservez vos places **directement**
sur l**e site du TAP POITIERS**
dans le cadre du **festival Piano Pianos**



https://www.tap-poitiers.com/spectacle/anne-queffelec-3/

Places numérotées
Durée : 1h10

CD : Beethoven : les dernières Sonates par Anne Queffélec – 1 cd Mirare

VIDÉO :

Anne Queffélec – Beethoven, les 3 dernières sonates

https://www.youtube.com/watch?v=58uDTwDEwtU

Le récital d'Anne Queffélec est programmé dans le cadre du **festival PIANO PIANOS proposé par le TAP POITIERS** :

Pass Piano Pianos (2 concerts au choix hors concert À la découverte de pianos historiques)Plein tarif : 28 € | moins de 16 ans, Carte Culture, demandeurs d'emploi : 14 €

Pass Piano Pianos Plein tarif / Achetez en ligne : https://billetterie.tap-poitiers.com/abonnement_grille?lng=1&id_abonnement=2793

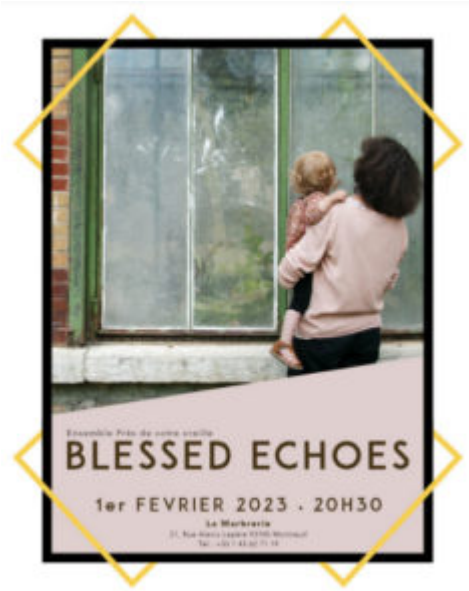
Pass Piano Pianos Tarif réduit / Achetez en ligne : https://billetterie.tap-poitiers.com/abonnement_grille?lng=1&id_abonnement=2794

Si vous aimez le piano, consultez aussi **le concert du pianiste DAVID KADOUCH : les musiques de madame Bovary**, récital au TAP de POITIERS, **le 25 février 2023 à 18h**
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/david-kadouch/

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____

MONTREUIL, La Marbrerie. BLESSED ECHOES. Près de votre oreille, dir. **ROBIN PHARO** (Mer 1er fév 2023)



Belles affinités créatives que celle de Robin Pharo et de son ensemble « Près de votre oreille ». Le collectif ainsi fondé cultive l'intimisme, la nuance, de surcroît envoûtante s'agissant d'un répertoire peu abordé et encore mal connu : les chansons anglaises du XVIè, sous les règnes d'Elisabeth Ière et de Jacques Ier. Fin XVIè / début XVIIè, les compositeurs regorgent d'inspiration dans la mise en musique de poésies au verbe profond, réaliste, amoureux, mélancolique voire grivois. La musique élisabéthaine inspire le gambiste Robin Pharo qui n'hésite pas à reconstituer ici la fabuleuse parure instrumentale du genre, réécrivant la partie de 2 Lyra-viols, violes de gambe augmentées de cordes sympathiques, enrichissant encore le spectre des couleurs et des timbres associés à la voix, aux côtés du luth, du cistre, du virginal (dont jouait la reine)…
Dans le prolongement de leur précédent album « Come Sorrow » (2019), les interprètes offrent aujourd'hui avec « Blessed Echoes » une anthologie de chansons – de Lute Songs – d'une exceptionnelle séduction poétique. Robin Pharo a sélectionné les recueils, analysé la verve et la profondeur des poésies ainsi mises en musique, signées Thomas Campion, Philip Rosseter, Robert Jones, Thomas Ford, Michael Cavendish, Alfonso Ferrabosco et John Dowland… Inspiré par son sujet et le genre musical ressuscité, Robin Pharo propose des transcriptions inédites dont celle pour 2 lyra-viols, d'une

pièce initialement composée pour luth et voix (en ouverture du disque, Like Hermit Poore d’Alfonso Ferrabosco / Ayres, 1609). Le titre du programme et du disque événement (édité par Paraty records) « Blessed Echoes » est emprunté à la pièce de Robert Jones – sommet du genre, chanson à la fois élégante et populaire, d’une séduction franche irrésistible. Cycle enchanteur qui apaise l’âme, « malgré le tumulte du monde ».



MONTREUIL, La Marbrerie
Mercredi 1er février 2023 / 19h
BLESSED ECHOES
Chansons élisabéthaines, XVIè / XVIIè
Lute Songs / Chansons avec luth et pour 2 lyra-viols

Informations
Réservations

Près de votre oreille
Robin Pharo, viole de gambe et direction
La Marbrerie – 21, rue Alexis Lepère – 93100 Montreuil

Réservez vos places **directement** sur le site de **La Marbrerie de Montreuil**
https://lamarbrerie.fr/blessed-echoes-ensemble-pres-de-votre-oreille/

prévente : 12€
sur place : 15€

_____

NOUVEAU CD



BLESSED ECHOES – Lute Songs pour luth et lyra-viols – chansons elisabethaines 16/17è
Label : Paraty – Parution : 17 février 2023
Près de votre oreille
Robin Pharo, direction

CLIC de CLASSIQUENEWS – prochaine critique développée sur CLASSIQUENEWS le jour de la parution du cd

_____

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). *Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble Près de votre oreille. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont … Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique. Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion… dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre elisabéthaine. Le programme remarquablement orfévré est une suite de révélations*. Entretien pour classiquenews.



VIDÉO

_____

When Laura Smiles – Près de votre oreille – Antonin Rondepierre, Nicolas Brooymans, Robin Pharo – Arrangement pour deux vois par Robin Pharo – Philipp Rosseter (1577 – 1617) Premier recueil de Songs, 1601

CONCERT repris à TOURCOING, Auditorium du Conservatoire
Samedi 4 février 2023, 18h
Récital Blessed Echoes
Réservez ici vos places directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing : https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/blessed-echoes-4-fevrier-2023/

ENTRETIEN avec Victoria Shereshevskaya, à propos de son nouvel album « Variations secrètes »… (1 cd Klarthe records)



ENTRETIEN avec Victoria Shereshevskaya, à propos de son nouvel album « *Variations secrètes* »… A partir des textes du poète indien Rabindranah Tagore et de la musique d'Ippolitov-Ivanov, la mezzo-soprano **Victoria Shereshevskaya** a conçu un programme personnel d'autant plus inédit qu'il est élaboré pour 3 voix ; il comprend aussi plusieurs pièces contemporaines dont typique de l'humour odessite, « Cosmos d'Odessa » de l'Ukrainien Youli Galperine… ou les 5 mélodies de Lucas Debargue …autant de pièces choisies, ciselées pour la formation spécifique requise, un Trio pour violon, piano et voix. La volonté d'intimité et de chambrisme colore ce programme en tous points atypique et original qui comprend aussi des perles signées Cheminade, Saint-Saëns ou Chostakovitch. Présentation, explication quant au choix des œuvres.

CLASSIQUENEWS : ***Comment avez vous choisi les pièces, en particulier les textes ? Quels en sont les thèmes ?***

Victoria Shereshevskaya : Avant tout, je dirai que le choix est guidé par une rencontre avec une œuvre. Lorsque j'ai découvert le merveilleux cycle de Ippolitov-Ivanov sur les textes de Rabindranah Tagore (poète indien), j'ai tout de suite adoré cette musique, son « mélodisme » sa simplicité, sa variété, quelque chose de très naturel et humain et la magnifique combinaison des trois instruments. Il était évident pour moi de le proposer à Alexandra et à Rémi qui ont aussi été très touchés par cette musique. Puis, j'ai commencé à étoffer le programme autour de ce cycle. J'ai donc commencé à chercher d'autres pièces pour cette formation rarement rencontrée. L'importance pour moi était aussi bien entendu les musiciens avec qui je voulais partager la musique, ainsi qu'un répertoire de chambre beau et original avec voix. De ces deux éléments est né le programme qui a évolué avec le temps.

En 2018, invitée par Bruno Fraitag pour un concert à la Synagogue Copernic, j'ai proposé un programme avec cette formation de trio avec violon et piano. Cala tombait bien, c'était les 110 ans de la naissance de David Oistrach ; Bruno a souhaité que le concert soit un hommage à Oistrach ainsi qu'à la ville d'Odessa où il était né. Dans leur série de concerts à Copernic, ils aiment faire découvrir des compositeurs plus ou moins connus, ainsi que des créations. Aimant travailler avec les compositeurs actuels, j'ai tout de suite pesner à mon ami, le formidable et très fin compositeur Youli Galperine (qui nous a malheureusement quitté en 2019) né en Ukraine qui a étudié et vécu à Moscou et qui connaît bien

Odessa afin qu'il nous écrive une œuvre sur cette thématique. L'œuvre particulièrement théâtrale « Cosmos d'Odessa » a donc vu le jour ainsi. C'est une pièce très particulière qu'on aime beaucoup et qu'on s'amuse toujours beaucoup à jouer. Elle est extrêmement touchante, vivante, pleine de verve et reflète vraiment à travers différentes atmosphères, le quotidien de la vie des odessites avec ses moments mélancoliques, nostalgiques, évocateurs, contrastés avec des moments de véritable chamailleries dans les jeunes couples. C'est une pièce qui a par ailleurs une part autobiographique car le voyage commence par l'évocation de la rencontre de ses parents sur une plage d'Odessa et se termine dans le Val d'Oise où il vivant depuis près de 30 ans. Ce qui est est assez frappant à souligner en particulier dans le contexte actuel, est que dans cette pièce pièce, Youli Galperine me fait chanter en 4 langues : russe, ukrainien, une phrase en yiddish et sur le nom des notes, langue universelle qui réconcilie et réunit. Ce qui montre bien ce foisonnement et mélange des langues et de culture qui ont toujours fait partie de la vie à Odessa.



Victoria Shereshevskaya © Lyodoh Kaneko

Il me fait également raconter deux blagues très typiques du légendaire humour odessite russo-ukrainien juif avec son unique accent très reconnaissable. D'ailleurs, pour la petite anecdote, pendant la première blague, qui se raconte sur la musique, Alexandra était toujours morte de rire et devait se retourner, se cacher pour éviter de me regarder et jouer en même temps sans éclater de rire !

Nous avions donc déjà ces deux beaux cycles pour cette formation et le reste du programme de ce concert a été un mélange de duos voix-piano, violon-piano ainsi que violon voix. En effet, nous y avions inclus un petit cycle de Darius Milhaud pour voix-violon et « Nous étions ensemble » ainsi que « La tempête » extraits du cycle monumental de Chostakovich que nous enregistrons intégralement sur ce disque. Puis,

lorsque nous avons été invités à nous produire dans la salle Zaryadye à Moscou en novembre 2019, on s'est dit qu'un programme franco-russe serait approprié. J'ai recommencé à chercher dans le répertoire pour ce trio avec voix et j'ai découvert grâce à mon amie Danièle Enoch, présidente des éditions Enoch une petite perle de Cécile Chaminade « Menuet » ainsi que « Violons dans le soir » de Saint-Saëns, véritable scène lyrique, où le violon joue un rôle considérable. Par ailleurs, dans l'idée d'un équilibre avec la pièce de Youli Galperine et aussi la volonté de contribuer au répertoire de cette merveilleuse formation, on s'est dit que cela serait formidable d'avoir une création française. J'ai donc demandé à Lucas Debargue dont je connaissais la sonate pour violoncelle et piano ainsi que le «Quatuor symphonique » pièces que j'ai beaucoup aimé (je savais d'ailleurs qu'il venait juste de composer quelques mélodies sur Baudelaire qu'il m'avait fait écouter et qui m'ont beaucoup plu) s'il pouvait composer pour nous trois et pour le concert à Moscou quelque chose pour cette formation de trio. Il a été ravi par l'idée car justement il commençait à composer pour la voix et a voulu rester dans Baudelaire. Il nous a donc composé ce beau cycle de cinq mélodies qui ont été crées à Moscou et que nous avons eu grand plaisir à enregistrer et nous sommes ravis d'avoir pu initier des nouvelles œuvres pour cette belle formation. Il a d'ailleurs dédié ce cycle à Youli Galperine, après sa disparition, qu'il connaissait également.

Concernant le cycle sur des poèmes d'Alexandre Blok de Chostakovitch, il nous a semblé complètement logique de compléter les œuvres de la formation trio par ce cycle tout à fait unique par sa force et sa beauté mais également par l'importance donnée à chaque instrumentiste. Nous avions également déjà intégré aux précédents concerts des extrais de ce cycle ; donc cela tombait sous le sens de l'enregistrer en entier, surtout qu'il est peu joué en France. Chaque pièce fait aussi référence à un genre différent, on y trouve un menuet, une passacaille, des romances lyriques. Difficile de

montrer mieux que dans ce cycle, la véritable notion de musique de chambre avec la voix, qui est bien sûr la clé de voûte de cet enregistrement. Et pour « relâcher » un peu la tension après ce cycle si puissant émotionnellement, nous avons décidé de terminer ce programme par un petit « dolce » de Luigi Denza, compositeur oublié mais très célèbre de son temps par ce trio « Si vous l'aviez compris », charmante petite romance sentimentale sous forme de valse.

CLASSIQUENEWS : *Comment se marient les timbres divers (instruments / voix) du Trio ainsi composé ?*

Victoria Shereshevskaya : Comme je le disais plus haut, l'idée est née avant tout de l'amour pour une œuvre et aussi de mon attachement à la musique de chambre. Cela est certainement dû à ma formation de pianiste et ma riche expérience de musique de chambre en tant que pianiste d'abord, notamment en formation violoncelle piano, mais je chante depuis l'âge de 6 ans! Au départ le mariage entre le violon est la voix de femme peut sembler étonnant mais cela fonctionne très bien, surtout avec une voix de mezzo. Depuis la nuit des temps, le violon a toujours représenté, exprimé et chanté l'amour et la voix c'est l'instrument le plus naturel, le plus humain et je dirai le plus bel instrument pour moi bien sûr! Il y a évidemment la notion de la longueur du son entre l'archet et la voix et avant tout la question de la respiration qui n'est pas chose évidente pour tous les instrumentistes mais comme disait Alexandra, le travail avec le chanteur oblige à travailler sur la respiration et sur une construction de la phrase plus naturelle et qui part du texte. Puis il y a le vibrato, la vibration au sens propre et figuré, cet élément quasi intime surtout dans la musique de chambre entre la vibration de la

voix, du violon et du piano car ces interactions se font souvent de manière d'abord évidemment très réfléchie et travaillée puis de manière invisible, impalpable, jusqu'à ce que toutes les cordes, au sens propre et figuré se mettent à vibrer à l'unisson. Vibration pour moi fait aussi référence à la vibration de l'âme, l'âme de chaque instrument (il y a bien « l'âme » du violon) qui va toucher l'âme de chaque être humain.

J'ai aussi toujours aimé privilégier des formations un assez inhabituelles mais qui se marient magnifiquement avec la voix. De la même façon, j'avais formé par exemple un trio voix harpe et violoncelle, avec Manon Louis à la harpe et Sébastien Hurtaud au violoncelle. Depuis toujours, l'image du chanteur accompagné par un luth est présente partout et le violoncelle, instrument certainement le plus proche de la voix humaine (surtout celle de mezzo et baryton), le mélange est également sublime. D'autre part, le violoncelle est l'instrument avec lequel j'ai le plus joué en tant que pianiste, ce n'est certainement pas un hasard.



CLASSIQUENEWS : ***Dans les transcriptions réalisées, sur quels éléments avez vous été vigilants ?***

Victoria Shereshevskaya : Il n’y a aucune transcription dans ce programme ce qui en fait justement la richesse et la découverte de ce répertoire de musique de chambre que l’on entend peu, hormis les deux créations écrites pour nous qui sont évidemment une découverte pour le public. Mais je pense, j’espère, que d’autres œuvres seront une révélation également, notamment le cycle d’Ippolitov-Ivanonv qui est une première française. Cela permet de constater que pas seulement moi, mais également des grands compositeurs sont tombés amoureux du mélange de ces trois timbres!

CLASSIQUENEWS : *Y-a-t-il une manière de voyage ou de construction dramatique dans votre programme (à partir des textes, leur enchaînement)?*

Victoria Shereshevskaya : Le voyage dans ce répertoire franco-russe se fait à travers les différentes atmosphères et les textes, éloignés mais proches en même temps, comme le dit très justement François Le Roux, par leur universalisme de pensée. La vie/la mort, l'espoir/le désespoir, l'amour/la haine, la joie/la tristesse, etc. La parole y a évidemment une importance cruciale. Le cycle d'Ippolitov-Ivanov et Tagore représente finalement l'essentiel de la vie, d'une manière très simple, très naturelle, ce sont quatre miniatures,dasn une forme assez populaire. Il s'agit de la naissance de l'amour, du bien que l'on ressent à être aimé, de la peur de la séparation et la passion et amertume de la perte dans la dernière. Ces sentiments sont tellement universels, la vie finalement parle toujours de la même chose, à travers le talent et le génie de chaque compositeur et poète. Je dirai que le point culminant en est « Musique » dernière pièce du cycle de Chostakovich qui nous amène dans un voyage tellement profond et philosophique sur le sens de la vie, la musique et l'équilibre que nous cherchons en permanence entre le terrestre et le céleste, la notion de l'éternel…

CLASSIQUENEWS : *Pourquoi avoir intitulé le cd « Variations secrètes » ? Quel/s en est/sont le/s secret/s ?*

Victoria Shereshevskaya : Nous avons hésité avec « signes

secrets » en référence au titre d'une des romances de Chostakovich mais la notion de « variations » m'a semblé plus appropriée par rapport au voyage que nous évoquions plus haut et au répertoire en même temps proche et éloigné, ainsi que la « déclinaison » du cycle à géométrie variable de Chostakovich. « Secrètes » en référence principalement aux découvertes des pièces du répertoire de ce programme, aussi bien les création que le reste du programme peu entendu et enregistré. Mais aussi à une part de mystère toujours présente, du mystère de la vie de manière générale et peut être au jardin secret de chaque compositeur à travers chaque œuvre que le public pourra entendre sur cet enregistrement.

CLASSIQUENEWS : ***Une anecdote sur l'enregistrement ? Un épisode qui vous a marqué pendant les sessions de l'enregistrement ?***

Victoria Shereshevskaya : L'anecdote de la blague dans « Cosmos d'Odessa » que je racontais plus haut qui était drôle car il a fallu recommencer quelques fois pour ne pas entendre Alexandra éclater de rire ! Une petite chose que me fait plaisir aussi, en 2020 j'ai eu la belle occasion de chanter le cycle d'Ippolitov-Ivanov dans la Grande salle du conservatoire Tchaïkovski de Moscou sur l'invitation de Maxime Vengerov et Valery Vorona qui dirige l'institut supérieur Ippolitov-Ivanov et lors de cette soirée, j'ai reçu un « diplôme de promotion de la musique de Ippolitov-Ivanov en Europe » ! D'autre part en 2017, Daniele Enoch avait fait le déplacement à l'un de mes concerts à Moscou où j'avais chanté des mélodies de Chaminade et elle m'a dit qu'elle serai ravie que je sois l'ambassadrice de la musique de Chaminade en Russie!

Je suis donc fière et heureuse d'avoir réussi à réunir ces deux compositeurs sur le même enregistrement et avoir ainsi un peu accompli ma double mission! Et globalement, un petit mot

sur la très belle atmosphère entre nous trois et nous quatre avec Yan Levionnois (violoncelle) pour le cycle de Chostakovich qui a régné dans la préparation et la réalisation de cet enregistrement. Puis aussi la sensibilité et l'attention de chacun des musiciens à la voix, à la respiration et au texte, ce qui était un bonheur et une très belle richesse de travail et d'échanges humains et artistiques.

Propos recueillis en janvier 2023

AGENDA

Concert exceptionnel KLARTHE
Mardi 24 Janvier 2023 à 20h30
PARIS, Salle Cortot
78 rue Cardinet 75017 Paris

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS :
Tarifs : Tarif normal: 25€ / Tarif réduit : 15€
Réservation en ligne ici :
https://www.billetweb.fr/concert-klarthe-records

Réservation par téléphone : **07 81 99 54 92**
Billetterie **sur place 30 minutes avant le début du concert**.
Règlements espèces et CB.

LIRE notre présentation du CONCERT KLARTHE / mardi 24 janvier 2023

METZ, Arsenal. Chanter l'amour : Andromède d'Augusta Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Evénement symphonique – Le chef David Reiland dirige l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu'ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l'étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s'impose comme l'une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration. A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement

influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – ***Andromède***, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase… on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée… condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : ***Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire*** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h
Durée : 2h entracte compris
Tarif B, de 8 à 35 €



Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de Metz
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner

Conférence « clés d'écoute » préalable au concert
Salon Claude Lefebvre, 19h
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès
Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland
mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès
Andromède
Pologne
La Nuit et l'Amour

Richard Wagner
Wesendonck-Lieder
Die Feen (Ouverture)
Tannhaüser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l'Arsenal de Metz : « On connaît au moins une œuvre d'Augusta Holmès : le chant de Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino Rossi. Qu'on ne se méprenne pas, toutefois : cette compositrice d'origine britannique et irlandaise faisait preuve d'un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans celle de Wagner, l'un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l'Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie
WAGNER / HOLMES
Samedi 4 février 2023, 20h
Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

_____

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27 janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment *A Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas… Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Vota – durée : 1h / LDV 103



https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

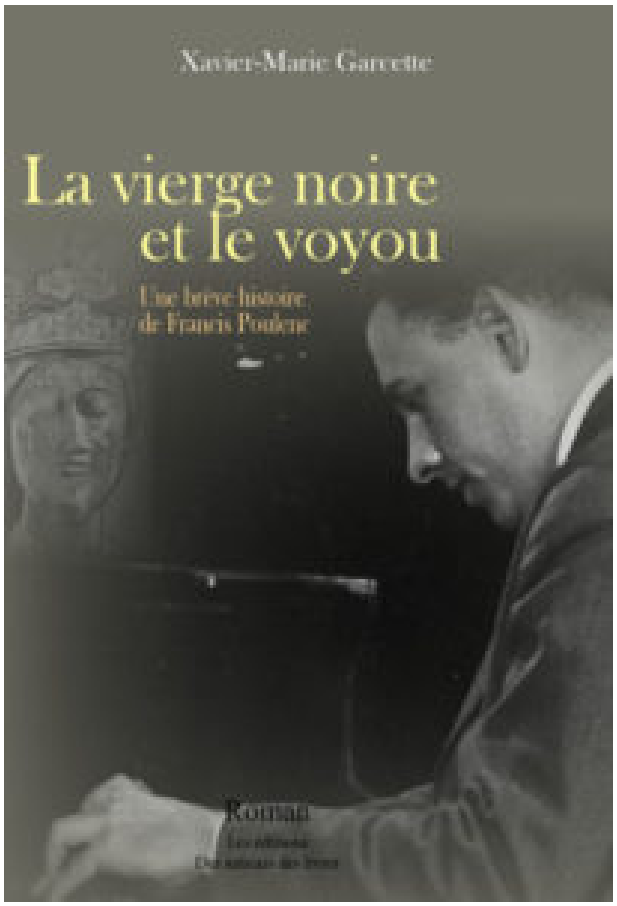
Charles Napier Kennedy (1852-1898) : **Persée et Andromède**, 1890 (DR)



Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique **INGRES**, 1819



LIVRE événement, annonce. FRANCIS POULENC : « La Vierge noire et le voyou » par Xavier-Marie Garcette (Éditions Des auteurs des livres)



LIVRE événement – Le 30 janvier prochain marque **les 60 ans de la disparition de Francis Poulenc**. C'est aussi le jour où paraît « ***La vierge noire et le voyou*** », nouveau roman de **Xavier-Marie Garcette** qui est ainsi un hommage rendu au compositeur français. Le texte est le fruit d'un long travail de recherche qui interroge dans le détail la relation personnelle, parfois obsessionnelle de Poulenc à la Vierge noire personnifiée par sa statue dans une chapelle de Notre-Dame de Rocamadour. Le sentiment religieux de Poulenc permet de pénétrer au cœur de sa personnalité apparemment trouble mais dont la ferveur participe à une nouvelle créativité. L'auteur évoque entre autres comment la Vierge noire de Rocamadour est étroitement liée à la composition des Litanies à la Vierge Noire, opus 824, composées en hommage au compositeur Pierre-Octave Ferroud. Poulenc fut un croyant sincère dont la foi lui vient de son père. La vénération à la

Vierge noire résonne comme une révélation salvatrice qui offre au compositeur la source d'une nouvelle inspiration à une époque où il reste profondément marqué par la guerre…

Le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette

FRANCIS POULENC
La Vierge noire et le voyou

Austère et chrétien par son père, bohème et canaille par sa mère qui aimait l'ambiance des guinguettes, Poulenc est l'incarnation de contradictions qui aujourd'hui nourrissent son mythe, tout en permettant de mieux comprendre son œuvre. La formule de Claude Rostand, validée par le compositeur lui-même est fondée : « Il y a chez Poulenc du moine et du voyou ». Les deux termes s'affrontent et s'électrisent tout en constituant la personnalité même de Poulenc. Avec raison, l'auteur s'intéresse au sentiment religieux du compositeur, à sa manière très personnelle de vivre et exprimer sa foi.

Poulenc n'était-il pas « tout et le contraire de tout : parisien et campagnard, mondain et popu, primesautier et neurasthénique, volage et fidèle, masculin et féminin… » A travers les manifestations apparemment contradictoires d'une personnalité complexe, se révèle la sincérité d'un homme qui doute. Ce doute alimente son inventivité. Du ballet Les Biches (1924) à son opéra de la maturité Dialogues des Carmélites (1957), Francis Poulenc développe un langage de plus en plus exigeant, à la fois flamboyant et épuré cependant que s'impose à lui en une passion indéfectible, la figure de la Vierge noire, découverte ainsi à Rocamadour en 1936.

La biographie romancée de **Xavier-Marie Garcette** est le témoignage d'un mélomane qui s'intéresse à l'une des personnalités musicales les plus attachantes du XXème siècle.

Pour les 60 ans du musicien, le livre apporte un éclairage personnel opportun.

LIVRE événement, annonce. 60 ans de la mort de Francis Poulenc. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette (Éditions des auteurs)

APPROFONDIR

Biographie de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/lauteur/
Site de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/

ENTRETIEN



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman La Vierge Noire et le voyou : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-xavier-marie-garcette-a-propos-de-son-roman-la-vierge-noire-et-le-voyou-francis-poulenc/ – La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante…

FESTIVALS (Vosges du Sud). Musique & Mémoire : 15 – 30 juillet 2023 > Les 30 ans



En juillet 2023, le premier Festival de musique, MUSIQUE & MÉMOIRE souffle ses 30 ANS. Une édition festive qui s'annonce exceptionnelle, conçue dans l'affirmation des fondamentaux qui lui donne son sens et son caractère, avec cette exigence qui alliant poésie et exploration, assure depuis ses débuts, la singularité d'un cycle majeur parmi les festivals français. Né **au cœur des 1000 Etangs**, le festival Musique et Mémoire est l'ambassadeur culturel des **Vosges du Sud** (70). Festival de territoire, le cycle itinérant rayonne, valorisant

les sites patrimoniaux comme les instruments désormais célébrés, identifiés, tel l'orgue de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil, et son splendide buffet XVIIè…
En 2023, l'esprit de découverte est plus que jamais sollicité grâce au travail des ensembles a nocte temporis, Masques, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Jean-Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier…



Les 30 ans de Musique & Mémoire

Magie et découvertes dans les Vosges du Sud

TEMPS FORTS… Ouvrant le festival (15 juillet 2023, église St-Martin, LURE), l'ensemble en résidence **a nocte temporis** et **Reinoud van Mechelen** présentent la Passion selon saint Jean de JS Bach (3ème et ultime année de sa résidence) ; l'ensemble **Masques** réalise un parcours en 3 actes : Ouvertures-Suites de Johann Sebastian, Concerti et en épilogue l'opéra en trois actes et un prologue du compositeur baroque anglais John Blow, Venus et Adonis (les 21, 22, 23 juil, à HERICOURT, FRESSE, LUXEUIL LES BAINS).
Retour du **Poème Harmonique** qui revient dans un programme dédié au Louvre en musique au temps du jeune Louis XIV (16 juil, église St-Jean Baptiste, CORRAVILLERS).
Pour le parc botanique de l'abbaye de Lure (le 19 juil) et L'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles (le 26 juil), la musicienne entre deux mondes, chanteuse et flûtiste **Diana Baroni** embarque pour des navigations dans l'espace et le temps…
Le claveciniste **Olivier Spilmont** plonge le public dans un moment d'intimité au cœur de la chapelle St Martin de Faucogney, lieu de naissance du festival (23 juil, Partitas de œuvres de JS Bach).
L'ensemble **Les Timbres**, ensemble associé pendant 6 belles années au destin du festival – longévité d'un compagnonnage unique à ce jour-, propose une immersion dans l'œuvre « peut-être la plus conceptuelle » de JS Bach : l'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge, le 29 juil, ND de l'Assomption, SERVANCE)].
Enfin l'orgue qui occupe depuis de nombreuses années une place essentielle dans le projet du festival est mis en scène par les organistes **Marc Meisel** avec la mezzo-soprano **Saskia Salembier** et **Jean-Charles Ablitze**r associé à l'ensemble Comet Musicke (le 27 juil 2023 sur l'orgue espagnol de l'église Saint-Martin de Gradnvillars).
En clôture des 30 ans, l'ensemble **Les Surprises**, autre fidèle compagnon de route du festival, offre une superbe immersion vénitienne avec les maîtres de San Marco (« Nuit à Venise », dim 30 juil 2023, LUXEUIL-LES-BAINS).

En plus de sa programmation estivale, le Festival conçu par **Fabrice Creux** organise chaque année des sessions de sensibilisation musicale dans les médiathèques du territoire (Haute-Saône, Vosges du Sud), occasions inestimables où les artistes invités partagent avec de nouveaux publics, l'expérience essentielle de la musique vivante.



TOUTES LES INFOS, LE PROGRAMME 2023, LA BILLETTERIE
directement sur le site du **Festival MUSIQUE & MEMOIRE** :



VIDÉO : reportage Festival Musique & Mémoire 2022

REPORTAGE MUSIQUE & MEMOIRE 2022 – A l'été 2022, le premier festival de musique dans les Vosges du Sud (29è édition) propose un parcours poétique à travers un cycle itinérant dont les jalons sont les sites patrimoniaux du Pays des 1000 étangs… Reportage exclusif dédié à l'un des volets d'une programmation riche : résidence de l'ensemble **a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen**, ténor et direction : programmes Jéliote et JS Bach) ; valorisation et place de l'orgue, dont l'orgue de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil (**récital d'Emmanuel Arakélian** : musique du Grand Siècle) – Entretien avec **Fabrice Creux**, directeur artistique et fondateur du Festival Musique & Mémoire – fondamentaux : la résidence des artistes, l'ancrage d'une programmation musicale dans le territoire – la relation aux publics et aux lieux… Rv est pris à l'été 2023, pour la 30ème édition du Festival Musique & Mémoire : du 15 au 30 juillet 2023 © studio CLASSIQUENEWS.TV 2022 / 2023.

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph

Müller explicite les intentions du Festival aujourd'hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd'hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de*

notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature* ».

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il*



était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour **John Eliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben de Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans*

le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS
directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 – 67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

Recréation baroque : Céphale et Procris de Elisabeth J de la Guerre, les 19, 21, 24 janv 2023



L'OPÉRA SELON ELISABETH… C'est assurément un événement car l'opéra en question est devenu un mythe lyrique caché, d'autant mieux écarté voire minoré qu'il a été composé par une compositrice. Laquelle était admirée pourtant de Louis XIV, dès ses 8 ans pour ses dons de claveciniste. **Elisabeth Jacquet de la Guerre**, pas trentenaire, voit son drame musical **Céphale et Procris** créé le 17 mars 1694 sur la scène de l'Académie royale : premier opéra écrit par une femme à l'Opéra !

Nouveau défricheur inspiré par l'opéra français baroque, le ténor **Reinoud van Mechelen** après s'être passionné pour la carrière de Jéliotte à l'Opéra, réalise une nouvelle production de Céphale, insuccès à sa création mais partition raffinée qui mérite absolument d'être montée sur scène. Avec les instrumentistes de son ensemble (belge) a nocte temporis (fondé en 2016) dont la flûtiste **Anna Besson**, son épouse à la ville. L'approche du nouvel ensemble instrumental et vocal **a nocte temporis** est d'autant plus prometteuse qu'elle avait convaincu cet été lors de sa résidence au Festival Musique & Mémoire (Vosges du Sud, juillet 2022).



Reinoud van Mechelen et Anna Besson (DR)

FOCUS… Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Joseph-François Duché de Vancy, d’après le mythe de Céphale et Procris dans Les Métamorphoses d’Ovide, créée au Théâtre du Palais-Royal en 1694.

Créé donc en 1694, Céphale et Procris est le premier opéra français composé par une femme, Elisabeth Jacquet de La Guerre, créé par l’Académie royale de musique, au Théâtre du

Palais-Royal. Ovide (Métamorphoses) évoque le funeste amour des deux amants grecs, jalousés, aimés des dieux qui les poussent dans un aveuglement vengeur et destructeur. Céphale tuera malgré lui Procris, qu'il croyait infidèle ; manipulé, détruit, coupable, Céphale se suicide… L'amour et la passion flirte ainsi avec le délire et la folie, à la manière d'un autre couple amoureux, Roméo et Juliette ou Pyrame et Thisbé.

Présente à la Cour de Louis XIV dès ses 8 ans, Elisabeth Jacquet de La Guerre joue comme claveciniste et compose des cantates, un livre de clavecin (1687, dédié à Louis XIV), plusieurs pièces religieuses et aussi 3 opéras, dont seul subsiste Céphale, son grand œuvre à redécouvrir. A nocte temporis relèvera-t-il les défis d'une partition à résestimer d'urgence ? Réponse en janvier 2023. Un disque est annoncé dans la foulée.

agenda Céphale et Procris, recréation

Le 19 janvier 2023, BRUXELLES, Bozar
Le 21 janvier 2023, NAMUR, grand Manège

Le 24 janvier 2023, Château de VERSAILLES,
salon d'Hercule, 20h



Réservez ici vos places à Versailles :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/meeting/46895/jacquet-de-la-guerre-cephale-et-procris/salon-d-hercule/24-01-2023/20h00

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble fondé et dirigé par **Reinoud van Mechelen, a nocte temporis**

https://www.anoctetemporis.org/fr

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, début mars 2023)

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, mer 1er mars 2023, 20h) – Diffusée sur France 3 et France Musique, la 30ème cérémonie des Victoires de la musique classique aura lieu début mars, en direct depuis l'auditorium de Dijon.

En direct sur FRANCE 3, les 30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE se déroulent depuis l'Auditorium de l'Opéra de Dijon. Les prix distinguent les « meilleurs » artistes s'étant particulièrement accomplis dans le courant de l'année passée, 2022, qui est celle de la reprise des saisons, après la pandémie de la covid, sur scène, à l'opéra ou en concert, mais aussi au disque.

30ème Victoires de la Musique Classique

Mercredi 1er mars 2023

20h-23h – en direct sur France 3

animateurs : Stéphane Bern et Clément Rochefort



Avec
l’Orchestre Dijon-Bourgogne sous la direction de Debora Waldman accompagne les solistes nommés et les invités.

Trois catégories Révélations : Soliste Instrumental, Artiste Lyrique et Chef d’orchestre.

Nouveauté lors de cette 30e édition : le public vote du 1er au 28 février 2023 pour son enregistrement favori parmi les trois albums nommés sur les sites internet de France Télévisions et de France Musique.

Les invités

Le contre-ténor Jakub Józef Orliński, l’Ensemble Matheus dirigé par Jean- Christophe Spinosi, La Maîtrise Populaire de l’Opéra Comique, la soprano Faustine de Monès avec le Quatuor Ardeo…

Le chorégraphe Mehdi Kerkouche compose une ouverture dansée pour cette 30ème cérémonie.

Liste des artistes nommés dans les **6 catégories** :

Soliste Instrumental
Lucile Boulanger (viole de gambe),
Bertrand Chamayou (piano)

Nemanja Radulovic (violon).

Artiste Lyrique

Lea Desandre (mezzo-soprano),
Barbara Hannigan (soprano)
Marina Viotti (mezzo-soprano).

Révélation soliste instrumental

Joë Christophe (clarinette),
Théo Ould (accordéon)
Aurélien Pascal (violoncelle).

Révélation artiste lyrique

Marine Chagnon (mezzo-soprano),
Edwin Fardini (baryton)
Alexandra Marcellier (soprano).

Révélation chef d’orchestre

Victor Jacob,
Sora Elisabeth Lee
Lucie Leguay.

Compositeurs

Benjamin Attahir
(pour sa pièce pour violon et orchestre Layal),
Philippe Leroux
(pour son opéra L’Annonce faite à Marie),
Fabien Waksman
(pour L’Île du temps, concerto pour accordéon et orchestre).

Appel au vote

Nouveauté cette année : le public est appelé à voter (du 1er au 28 février 2023) pour son enregistrement favori, parmi les trois nommés :

Messiaen :
Vingt regards sur l'enfant Jésus, par Bertrand Chamayou (Erato) ;

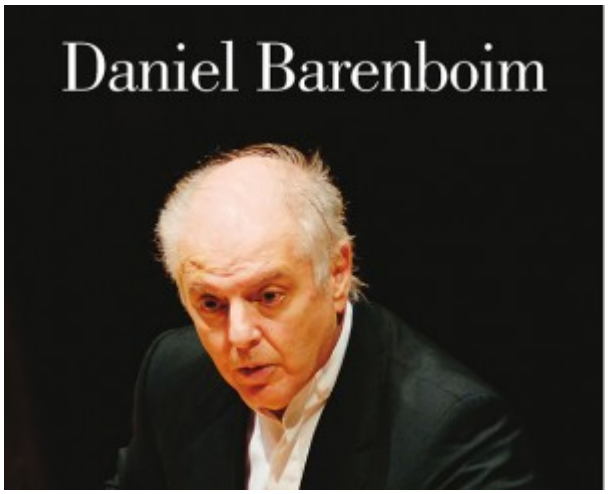
Bach :
Passion selon saint Matthieu, sous la direction de Raphaël Pichon (Harmonia Mundi) ;

Saint-Saëns :
Concertos pour piano n° 1 & n° 2, par Alexandre et Jean-Jacques Kantorow (Bis).

Cérémonie présentée par Stéphane Bern (avec Clément Rochefort, en coulisse avec les artistes) et diffusée en direct sur France 3 et France Musique. L'Orchestre Dijon Bourgogne est dirigé par Debora Waldman, avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi, la Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, ….

PLUS d'INFOS sur **le site des Victoires de la musique classique 2023**
https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php

DÉMISSION : Daniel Barenboim quitte le Staatsoper de Berlin



Victime d'une maladie neurologique, **Daniel Barenboim (80 ans)** était revenu sur la scène du Staatsoper les 31 décembre et 1er janvier derniers pour les concerts du Nouvel an. Son état « dégradé » l'amène à cesser son activité comme directeur musical au Staatsoper Unter den Linden de Berlin après le 31 janvier 2023.

Nommé depuis 1992 à Berlin, chef à vie de la Staatskapelle, le pianiste et chef souligne combien il a aimé travaillé avec les musiciens berlinois : « *Je tiens également à exprimer mon admiration pour les chanteurs et chanteuses, pour les membres du chœur, pour tous les collaborateurs et collaboratrices du Staatsoper, et tout particulièrement pour ma collègue Antje Werkmeister* » déclare l'intéressé dans un communiqué annonçant sa démission.

Celui qui devait diriger bientôt la Staatskapelle dans Carmen (Bizet), Samson et Dalila (Saint-Saëns), surtout la tétralogie de Wagner (avril 2023) laisse cependant la porte ouverte à une éventuelle reprise, sous réserve de son état de santé à la période concernée : « *Bien entendu, je resterai – tant que je vivrai – profondément lié à la musique, et* ***je suis prêt à continuer de diriger à l'avenir, notamment et surtout, la Saatskapelle de Berlin***. »

PLUS D'INFOS sur le site du Staatsoper Unter den Linden de Berlin : https://www.staatsoper-berlin.de/de/staatsoper/news/ruecktritt-daniel-barenboim.275/

.

STREAMING, Danse. Graines d'étoiles, saison 3. Les apprentis danseurs de l'Opéra de Paris

GRAINES D'ETOILES, les années de maturité / saison 3. « GRAINES D'ETOILES »… La série documentaire sur Arte devient un modèle du genre. Comment évoluent, que deviennent les petits rats de l'Opéra de Paris ? En suivant pas à pas le travail des jeunes apprentis danseurs de l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris – âgés entre 11 et 17 ans-, le documentaire met en avant l'émergence des nouveaux tempéraments, probables étoiles de demain.

LABORATOIRE DES JEUNES DANSEURS



La saison 2 découvrait les jeunes apprentis fraîchement arrivés dans les classes de danse de l'Opéra de Paris. **Cette saison 3 met en avant l'évolution des jeunes danseurs**, ainsi suivis depuis 10 ans (2013). Mais que cherchent-ils ces enfants, adolescents, confrontés aux défis multiples de la danse ? Bouger, incarner, jouer… L'exigence physique, le travail dramatique, prouesse à la fois technique et psychologique, nourrissent ici un travail sur soi, sur le rapport aux autres, sur les exigences d'un projet artistique.
Au cours du film, le spectateur repère certains danseurs au travail ; entre autres, le premier danseur Pablo Legasa, qui vient d'interpéter récemment Rothbart dans Le Lac des cygnes; ici affinant son approche de Mercutio (Roméo et Juliette).
A l'opposé de sa vraie nature, Roxane Stojanov se force à paraître dominatrice, séductrice dans le rôle de la femme du « Rendez-Vous » (Roland Petit).
Awa Joannais interroge sa propre identité franco-malienne à travers son inteprétation de Juliette (Roméo et Juliette de Preljocaj) qui lui demande d'explorer l'aventure amoureuse par rapport à sa propre expérience…

La MATURITÉ du jeune danseur : la liberté au bout de la discipline



Pour devenir étoile, toi jeune « quadrille » cultive ta profondeur et ta finesse autant technique que dramatique. Chaque année, chaque soliste passe l'épreuve du Concours interne de promotion pour gravir les échelons qui permet de « monter »… jusqu'au grade d'étoile, le graal. L'élève « quadrille », simple remplaçant qui ne sait guère s'il va réellement danser, rêve de passer « premier/ère danseur/se »). Ici **Roxane Stojanov**, **Ida Viikinkoski**, **Clémence Gross**, **Alice Catonnet** cible la place unique (sur 12 candidats) face au jury où siège **Pablo Legasa**, tiré au sort, pour lequel il est délicat de juger ainsi ses pairs. Finalement, **Roxane décroche le précieux sésame** qui ouvre de nouvelles portes et possibilités (grade de « première danseuse », aboutissement après avoir passé 7 concours internes). Paraîssent aussi dans

cette saison 3 de Graines d'étoile, **Antonio** qui doute, s'accroche, accepte d'être jugé, après se juger soi-même. **Aubin** qui défend un choix de carrière comme danseur indépendant à Split…

_____

STREAMING, danse. « Graines d'étoiles. Les années de maturité », docu de Françoise Marie (Fr., 2022, 76 min), **saison 3** en REPLAY jusqu'au 15 juin 2023. Les 2 volets précédents « Graines d'étoiles »… cinq ans après, sont disponibles sur Arte.tv, jusqu'au 30 mai.

VOIR Graines d'étoiles / saison 3, maturité, les élèves danseurs en chemin vers les étoiles… Documentaire intégral – durée : 1h15mn

Commentaire présentation ARTE – Graines d'étoiles, saison 3 (2022) : *La réalisatrice Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra de Paris qu'elle avait filmés à l'école il y a dix ans, puis à l'orée de leur carrière dans une deuxième saison. Dernier volet de la série, une immersion sensible dans les pas de jeunes artistes qui s'affirment entre ambitions, tournants et questionnements.*
Ils ont désormais autour de 25 ans. Certains approchent de leur rêve de devenir étoile, d'autres s'épanouissent loin de la prestigieuse institution qui les a formés. Admis parmi les

premiers danseurs de l'Opéra, dernière étape avant le Graal, Pablo s'apprête à interpréter le rôle du flamboyant Mercutio dans le Roméo et Juliette de Noureev. De leur côté, Roxane et Antonio répètent une chorégraphie de Roland Petit, tout en préparant le très sélectif concours annuel de promotion interne qui leur permettra, peut-être, d'accéder au même grade que leur camarade. Awa, elle, se sent « plus complète » dans la vie comme dans le corps de ballet depuis qu'elle a renoué avec sa culture malienne. En master au département danse de l'université Paris 8, Yoann – dont la vocation est née grâce au film Billy Elliot – conjugue pratique personnelle et travaux de recherche sur les danses de manifestation. Tandis qu'Aubin a renoué avec la danse au sein du ballet de Split, Ariane et Simon s'attaquent au défi de la création : la première avec sa compagnie d'improvisation, le second en élaborant une chorégraphie pour la série L'Opéra.

Cheminement

Après avoir partagé leur apprentissage (Graines d'étoiles) puis leur entrée dans la cour des grands (Graines d'étoiles… cinq ans après), Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra à l'heure de choix déterminants. Filmés sur scène, en répétitions et dans leur intimité, seuls ou en groupe, tous partagent avec une touchante sincérité leurs aspirations, leurs doutes et leurs réflexions. À travers des séquences puisées dans la première saison, la réalisatrice donne à voir leur évolution, en mettant en regard les adultes d'aujourd'hui et les adolescents qu'ils étaient. Entre classique et breakdance, entre cheminement intérieur et ambitions professionnelles, le portrait choral, plein de délicatesse, de jeunes artistes en quête d'eux-mêmes.
Documentaire de Françoise Marie (France, 2022, 1h16mn)